

mière syllabe du nom Vau en Van. Il donne du reste sur les Bronna quelques détails qui se rapportent au croisé. « Page 47. — Bronna, ancien fief dans la commune de Villette, possédé originairement par des gentilshommes du nom et armes de Bronna, depuis Aymé de Bronna, chevalier, vivant en 1280. Ce fief resta toujours uni à celui du Vernay. »

Quant à Villa, Guichenon en parle à l'article de la Chartreuse de Portes, page 89 et page 222 des Preuves, comme un de ses bienfaiteurs.

« Humbert de Villa, prêtre, dit-il, en l'an 1116 ou environ, étant sur le point de faire le voyage d'outre-mer..... donna aux Chartreux les dimes qu'il avait comme curé de Portes. » Mais il ne dit rien de son origine ni de ses armes, si toutefois il en avait, car, comme je l'ai rappelé en commençant, au dire des historiens contemporains des croisades, il y avait eu des croisés de toutes conditions.

Je crois donc qu'on est fondé à ajouter les noms de ces sept croisés aux sept dont les écussons sont au musée de Versailles, ce qui porterait à quatorze le nombre des familles du département de l'Ain du temps des croisades, qui y ont pris part, et ont fourni dix-neuf croisés. Au n° 107 de la liste du musée de Versailles, on lit ce qui suit :

« Gueric I^{er}, seigneur de Coligny et du pays de Revermont fut un des seigneurs de Bourgogne qui se rendirent à la Terre-Sainte en 1147.

« Humbert II, son fils, seigneur de Coligny, accompagna avec plusieurs de ses vassaux Hugues III, duc de Bourgogne, dans son voyage en Palestine, en 1171 (1).

(1) *Histoire généalogique de la maison de France* t. VII, p. 144 et 145.